

LA BIENNALE DE LYON RESONANCE

MAPRAA

AC-RA

**PROCHAINE EXPOSITION à la galerie
43 ème saison depuis 1980**

**“ PAS de DEUX ”
de deux Galeries,**

l'une française, Vrais Rêves,

l'autre autrichienne, FOTOGALERIE WIEN.

Commissaires : Michael MICHELMAYR & Brigitte KONYEN

avec Robert F. HAMMERSTIEL (A), Simona REISCH (A),

Léa TITZ (A), Laura WAGNER (A)

Philippe CALANDRE (F), Thomas KELLNER (DE),

Pascal MIRANDE (F), et Bénédicte REVERCHON (F)

- **Exposition** : 10 septembre > 29 octobre 2022
- **Vernissage** : samedi 10 septembre de 17 à 21 heures
 - **“OSEZ les GALERIES”** le jeudi 15/09 jusqu'à 22h
- **Visite commentée**: le samedi 15 octobre à 17 heures
- **Ouvertures du mercredi à samedi** - 15h:00 - 19h:00 ou sur RdV



Depuis les « Octobre des Arts » des années 80 nous avons participé à chaque biennale à ce qui devenu depuis de nombreuses années « En Résonance ».

Cette année est cependant, pour nous, un peu nouvelle car nous ne choisissons pas un artiste, un projet personnel particulier mais nous accueillons un projet émanant de deux galeries dont l'une est étrangère, autrichienne précisément. Grâce à l'un de nos artistes appartenant à une structure associative à WIEN nous avons été réunis à Arles en 2018 et 2019 et nous avons envisagé ce rapprochement à l'occasion du 40ème anniversaire de Vrais Rêves, soit août 2020. Or la COVID et les confinements en ont décidé autrement. Ce qui était prévu vient enfin d'être réalisé du 4 avril 2022 et l'exposition était toujours en cours dans les locaux de FOTOGALERIE de WIEN jusqu'au 07 mai. Elle présentait des oeuvres de quatre artistes de chacune des galeries soit au total huit artistes.

Son titre : « PAS DE DEUX », car il s'agit bien de DEUX Galeries. Nous avons envisagé de reprendre cette exposition, ces mises en perspective dans notre espace à Lyon 4. Notre surface utile étant plus réduite que la leur tous les artistes ont souhaité que l'on maintienne leur nombre et que l'on réduise un peu le nombre d'œuvres. Ce point de vue se comprend et nous l'avons accepté. Ce sera un challenge supplémentaire !

Un catalogue réalisé par la galerie autrichienne (BILDER « Pas de deux ») est actuellement diffusé en Autriche et nous prévoyons une réaliser une édition spéciale bilingue Français-Autrichien, qui sera le numéro 29 de notre édition de catalogues, format 21x21cm environ 44 pages.

Le catalogue autrichien est consultable, téléchargeable sur le Net en cliquant sur le lien suivant <https://www.fotogaleriewien.at/en/publications/bilder-2/>

Les artistes :

Philippe **CALANDRE**, Robert F. **HAMMERSTIEL**, Thomas **KELLNER**, Pascal **MIRANDE**, Simona **REISCH**, Bénédicte **REVERCHON**, Léa **TITZ** et Laura **WAGNER**.

Commissariat d'exposition Michael MICHELMAYR et Brigitte KONYEN

Vernissage le 10 septembre 2022 à partir de 17h00

Exposition du 14/09 au 29/10/2022

SOIRÉE "Osez les Galeries" : soirée du jeudi 15 /09 de 19h à 21h

REMERCIEMENTS :

austrocult.fr/Pas-De-Deux-II/

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Autriche

Robert HAMMERSTIEL

rdc 1



Robert F. Hammerstiel présente des travaux photographiques issus de deux séries. Celles-ci sont liées à sa réflexion sur le désir de bonheur, de sécurité et de sûreté de l'être humain et à la création des univers de substitution qui y sont liés, comme la maison et son jardin, l'animal domestique ou la plante en pot, comme possibilité de retrait et comme point d'appui. Pour la série de photos Trust Me, des plantes de différentes tailles, reproduites fidèlement dans des matériaux artificiels, ont été mises en scène devant un fond blanc et neutre, photographiées et imprimées à chaque fois en taille réelle. Les photos permettent à la fois de citer et de contrecarrer l'esthétique de l'imagerie publicitaire et sa symbiose raffinée entre tentation et manipulation. Les plantes posent dans toute leur beauté, s'offrent comme une marchandise prometteuse de bonheur et attirent par un «Trust me». Mais tout n'est que tromperie, car en réalité, elles ne sont que des produits de masse et des substituts de la nature. La série "Aujourd'hui est une belle journée" montre des devant de maisons individuelles dans un lotissement de banlieue. Dans l'aménagement (horticole) basé sur des éléments de décoration standardisés, elles ne restent qu'un décor et une illusion et montrent une conception de la beauté, de la propreté et de l'ordre préétablie par la société et la publicité.



Philippe CALANDRE

rdc 1

Philippe Calandre À 1400 années-lumière de notre Terre, le télescope spatial de la Nasa a récemment détecté une planète qui tourne autour de son soleil à une distance qui la rendrait habitable. C'est sur cette exoterre baptisée Kepler 452b que Philippe Calandre a situé ses compositions architecturales. Celles-ci forment des utopies, des nulle part au sens premier du terme, et pourtant ces chimères procèdent de fragments prélevés au réel.

Après avoir longtemps parcouru le globe en photographe, Philippe Calandre a décidé d'organiser de grands voyages immobiles vers des terres, des cités inconnues que révéleront ses irréprochables photomontages. Puisant ses matériaux de construction dans le stock d'images qu'il a accumulé, il élabore de savantes combinaisons où les hybridations fonctionnent à merveille.

Sa fascination pour les architectures industrielles l'a conduit à créer d'étranges complexes usiniers. Hérissés de silos et de cheminées crachotant leurs fumées, parcourus de tuyauteries, d'escaliers, de passerelles métalliques surplombant des déserts, ses sites possèdent la beauté des enfers.

Les architectures qu'il propose dès lors, les monuments, les cités qu'il a édifiées comme des jeux de construction semblent nous souhaiter la bienvenue sur sa planète.

D'après un texte de Jean-Pierre Chambon



Simona REISCH

rdc 1

Simona Reisch. La mise en relation de la photographie avec d'autres médias comme la sculpture ou l'installation est la base de mon travail. L'utilisation d'autres techniques d'impression et de matériaux tels que le bois, le fer, le verre, etc. montre l'architecture dans des domaines sculpturaux et haptiques (les sensations par le toucher). Le décalage entre la «planéité» des tirages photographiques avec la représentation spatiale des éléments architecturaux est contrebalancé par le niveau sculptural. Les matériaux utilisés pour la présentation de travaux photographiques - les plaques d'aluminium ou les cadres - sont aussi importants en eux-mêmes que les matériaux propres à la photographie. La mise en scène et la perception de l'architecture sont un motif central. Dans les travaux du bloc d'œuvres "arch", des lieux comme des hôtels délabrés, ronds-points, etc. sont choisis en fonction de leur histoire, de leur matérialité, de leur état de délabrement, de leur style. Les détails architecturaux sont mis en évidence et traités à l'aide d'autres techniques, les caractéristiques sont soulignées, les photographies originales sont traduites et intégrées dans l'espace.



Bénédicte REVERCHON rdc2

Il y a trois ans elle a postulé pour une résidence artistique aux Kerguelen. Elle avait proposé d'y photographier l'invisible, l'éphémère, le fragile etc... Hélas, hélas ... elle était déçue, ça se comprend. Après une semaine de regrets elle a réagit et décidé de réaliser le travail prévu, ici, chez elle. Belle idée ! Une recherche sur les îles, leurs formes, leurs caractéristiques et nous voici fin 2021, heureux de présenter "MonoNoAware*", photosensible à l'éphémère" le résultat de ce NON VOYAGE...



Hublots



Entre deux eaux - pièce unique

Léa TITZ

rdc 1

Les fourmis orientent le travail de video et les choix indispensables comme la migration de l'encre a amené Bénédicte REVERCHON a réorienter, le process de sa création

Lea Titz La confrontation avec un changement soudain implique une chaîne de réactions qui se déroulent souvent de manière similaire et peuvent être décrites dans des modèles dits de phases. En fonction de l'ampleur de l'intervention, il faut plus ou moins de temps pour que le changement soit accepté, adapté ou intégré. Un obstacle sur une colonne de fourmis entraînera un nouvel itinéraire après une phase d'irritation et d'exploration. La montagne qui perturbe le chemin habituel peut être l'image de n'importe quelle situation changeante, l'intervention massive que représente la pandémie me fait voir le travail lui-même sous un jour nouveau. Les termes (presque interchangeable entre eux) sont tirés des livres Les cinq phases du processus d'achat (Philip Kotler), Gestion du changement - phases de changement (Claudia Kostka et Annette Mönch) et Les cinq phases du deuil (Elisabeth Kübler-Ross).



Contrairement au changement soudain au niveau de l'image, l'œuvre *s-fehler III* de Hans-Jürgen Poëtz, d'où est tirée la bande sonore, traite du changement insidieux. En copiant plus de mille fois le son S entre deux ordinateurs, de fines erreurs apparaissent dans le matériel sonore. Des changements à peine perceptibles mais qui finissent par donner naissance à une nouvelle séquence sonore. Les niveaux de l'image et du son traitent donc du changement d'état et de la transformation de la perception.

Thomas KELLNER

sous-sol

Texte de Jean ARROUYE sur le travail de Thomas KELLNER

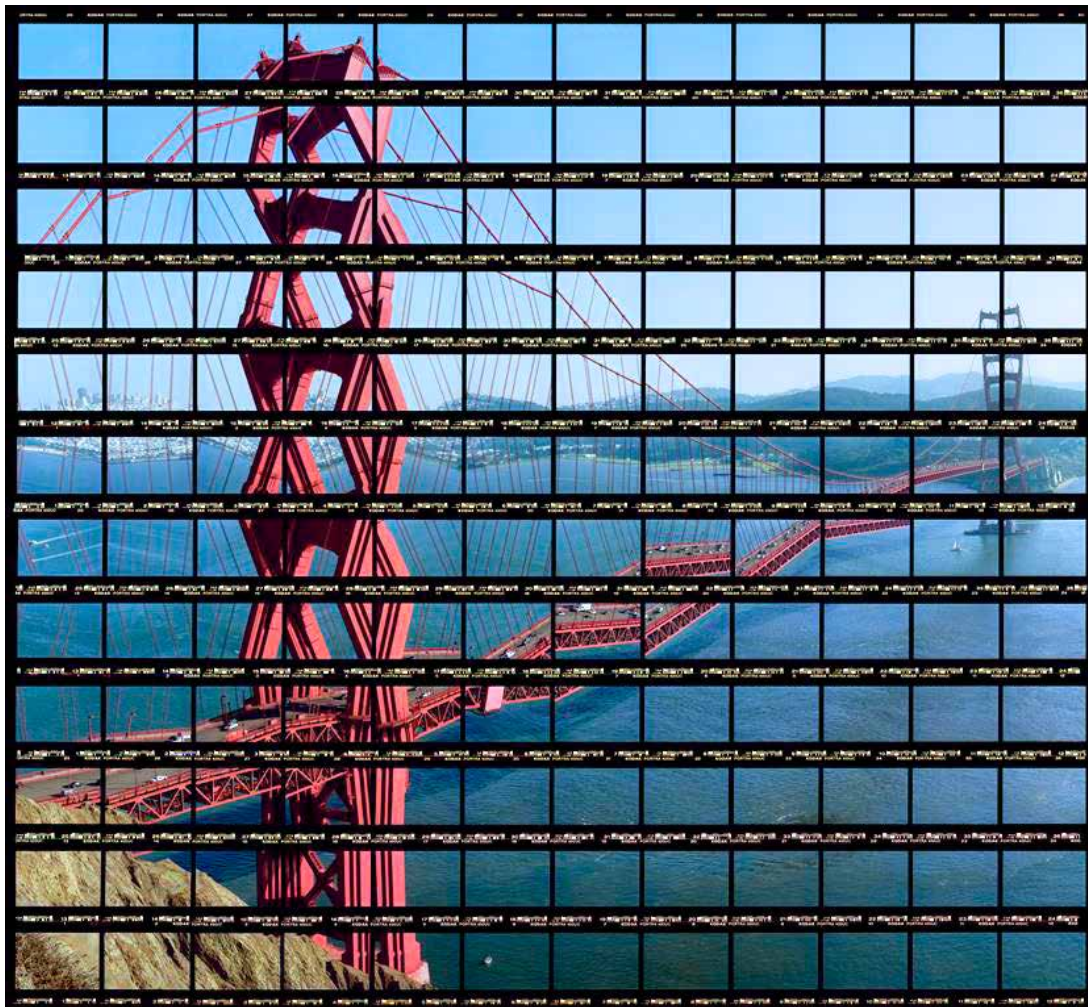
UN ART D'IMAGINATION

Les images de monuments de Thomas Kellner sont le fruit d'une construction et témoignent d'une virtuose maîtrise du regard car, à la différence de ce qu'ont fait naguère David Hockney ou Stefan de Jaeger, ce n'est pas par sélection et association de clichés choisis, et par leur combinaison que s'obtient l'image, mais par prises de vues successives dont chacune s'ajuste aux précédentes pour rendre visible une image virtuelle conçue par le photographe. Et aussi une œuvre sans déchet, car la planche contact qui la constitue n'est plus un lieu de choix mais le lieu d'émergence d'une image qui rassemble tout ce qui a été photographié. L'aléatoire dont la photographie est ordinairement dépendante est ainsi éliminé. Dans ces images tout est nécessaire.

Cette aventure imaginaire est évidemment aussi une aventure esthétique. Non pas seulement par ses effets mais dans son principe même : les compositions de Thomas Kellner ne sont pas seulement les produits de la fantaisie ludique de leur auteur ; chacune est un art poétique d'une conception de la photographie qui ne se veut pas pratique mémorielle mais art d'imagination.

D'après texte de Jean ARROUYE - 2014

Jean Arrouye a été professeur de sémiologie de l'image à l'Université d'Aix en Provence, à l'ENSP d'Arles et également critique d'Art.



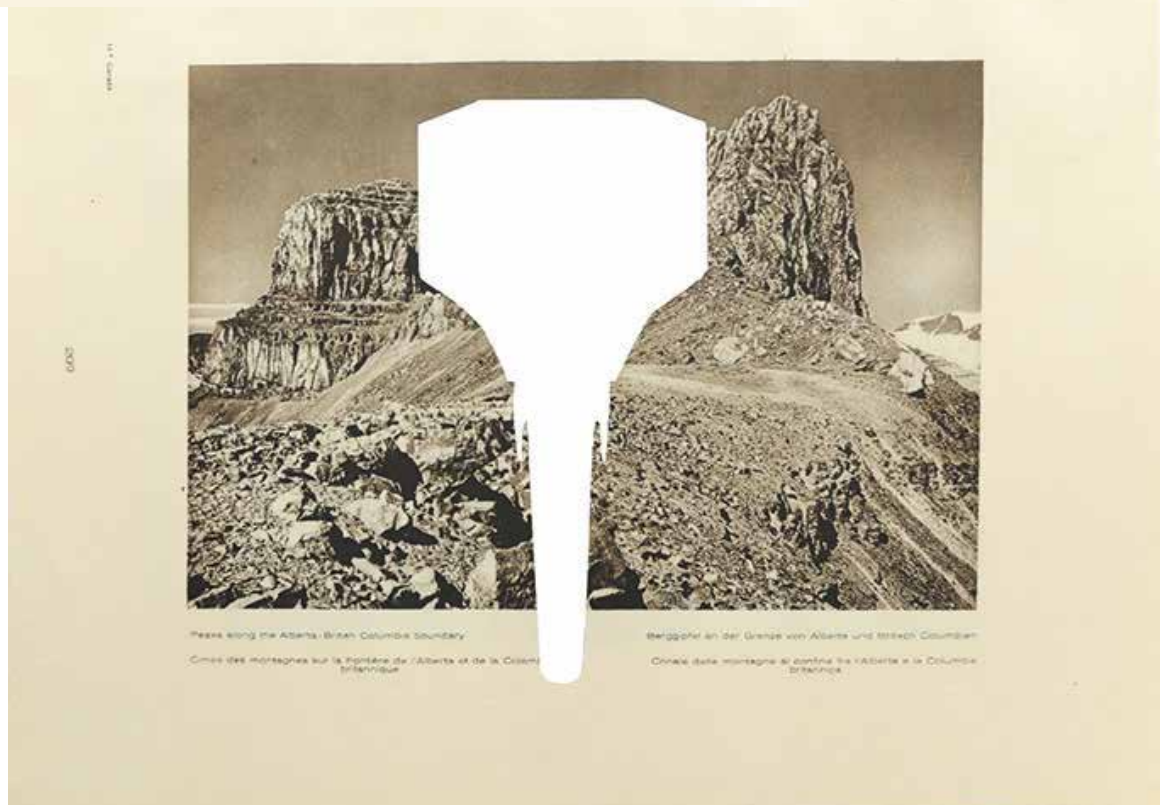
Laura WAGNER

sous-sol

Laura Wagner

"Nous partons dans le cosmos, prêts à tout : solitude, souffrance, épuisement, mort. Nous en sommes fiers, d'une certaine manière. Mais notre enthousiasme est trompeur. Nous ne voulons pas conquérir le cosmos - nous voulons étendre les frontières de la Terre au cosmos. Nous ne cherchons que l'homme. Nous ne voulons pas d'autres mondes. Nous voulons des miroirs".

Solaris (1972), Andrei Tarkovsky



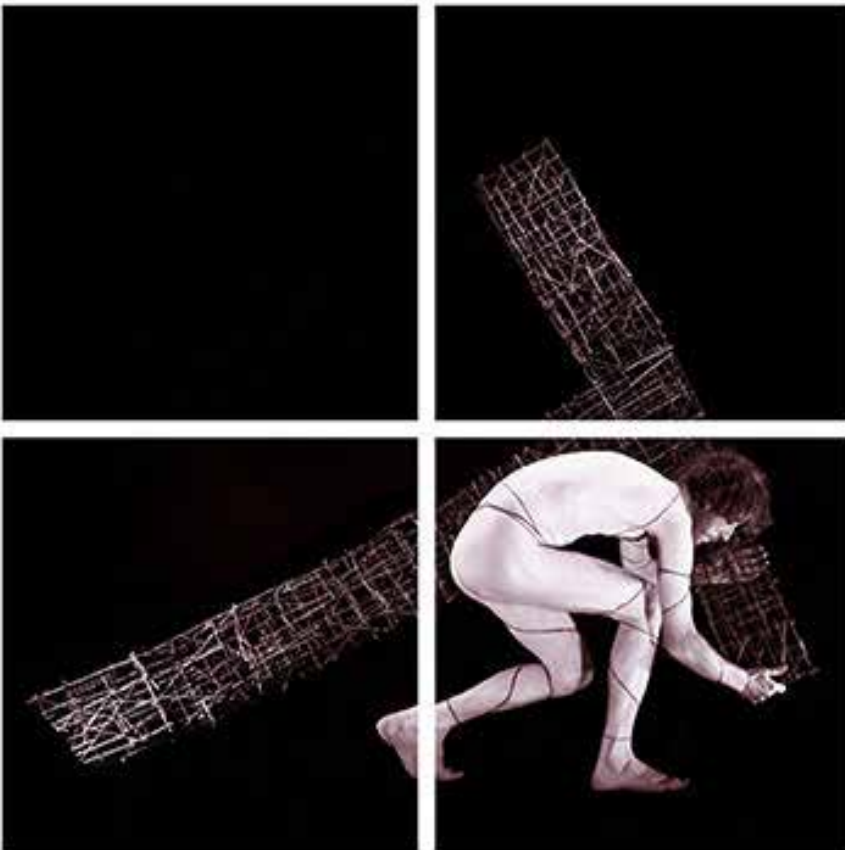
Pascal MIRANDE sous-sol

Un ensemble de dix-neuf *Gulliver(s)* compose actuellement cette série de Pascal Mirande, élaborée suivant un processus de mise en scène du corps à travers le concept de genèse et de citations empruntées à la littérature et à l'histoire de l'art.

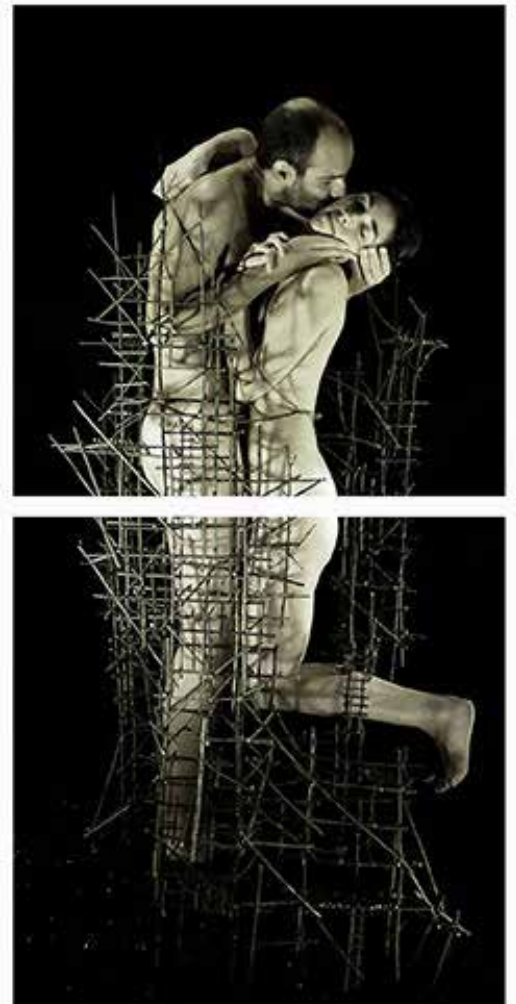
Si Pascal Mirande s'approprie des œuvres majeures pour la citation, il en donne cependant une lecture et une interprétation nouvelles grâce à cet ensemble de constructions prenant parfois la configuration d'un exosquelette participant à la structuration d'un être singulier, d'un corps réel-imaginaire.

La citation met aussi en évidence les rapports de ressemblance et de dissemblance, et rappelle en ce sens l'histoire, l'origine de l'icône symbolisée ici par *Gulliver XII, Pascal*, autoportrait de l'artiste portant sa croix...

D'après un texte de Isabelle Tessier



artiste portant sa croix...



Citation du baiser de Klimt



La galerie Vrais Rêves est associée au collectif
«**OSEZ les GALERIES**»,
depuis sa création.



Prochain événement
le jeudi 15/09/22 ouverture jusqu'à 21h



Galerie VRAIS RÊVES
Dédiée à la Photographie depuis 1980
6 rue DUMENGE
69004 LYON
06 08 06 94 34 / galerie@vraisreves.com